



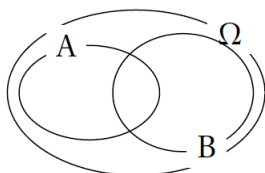
**Définition 1.7.** A l'issue de l'expérience aléatoire, on dira que l'événement  $A$  est réalisé si l'issue  $\omega$  de l'expérience est un élément de  $A$ . On dit aussi que  $\omega$  est une **issue favorable** à  $A$ .

$\Omega$  est l'**événement certain**, ;  $\emptyset$  est l'**événement impossible**.

Un événement de la forme  $\{\omega\}$  (ne comportant qu'une seule issue) est appelé un **événement élémentaire**.

**Exemple 1.8.** L'issue 1 est une issue favorable à l'événement  $A = \{1; 3; 5\}$ . L'événement 1 est un événement élémentaire.

**Définition 1.9.** • L'événement  $A$  **OU**  $B$  est l'événement  $A \cup B$  constitué de toutes les issues favorables à  $A$  ou à  $B$ .



- L'événement  $A$  **ET**  $B$  est l'événement  $A \cap B$  constitué de toutes les issues favorables à  $A$  et à  $B$ .
- L'événement  $\bar{A}$ , appelé **événement contraire** de  $A$  est constitué de toutes les issues qui ne sont pas favorables à  $A$ .



**Exemple 1.10.** Dans l'exemple du lancer de dé, l'événement contraire de l'événement  $A = \{1; 3; 5\}$  est :

**Définition 1.11.** Deux événements  $(A, B) \in (\mathcal{P}(\Omega))^2$  sont dits **incompatibles** lorsque  $A \cap B = \emptyset$ .

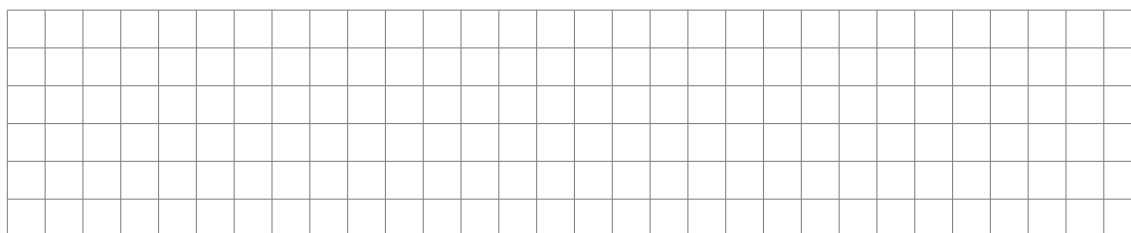


**Application 1.12.** On joue à la bataille navale sur un échiquier carré de 10 par 10, les lignes étant numérotées de 1 à 10 et les colonnes de A à J. On choisit une case au hasard de l'échiquier que l'on annonce ensuite à son adversaire en suivant le protocole suivant : on lance un premier dé dont les faces sont numérotées de 1 à 10 ( $A = 1, B = 2$ , etc.), ce dernier donnant la référence de la colonne, puis on relance ce même dé pour obtenir le numéro de la ligne.

On considère les événements suivants :

- $E_1$  : « notre tir porte sur une case des 3 premières colonnes » ;
- $E_2$  : « notre tir porte sur une case des 5 dernières lignes »
- $E_3$  : « notre tir porte sur une case de la ligne 5 » ;
- $E_4$  : « notre tir porte sur la case A2 ».

Décrire les événements  $E_1, E_2, E_3$  et  $E_4$ .



**Application 1.13.** 1. On choisit au hasard une lettre de l'alphabet et on considère les deux événements :

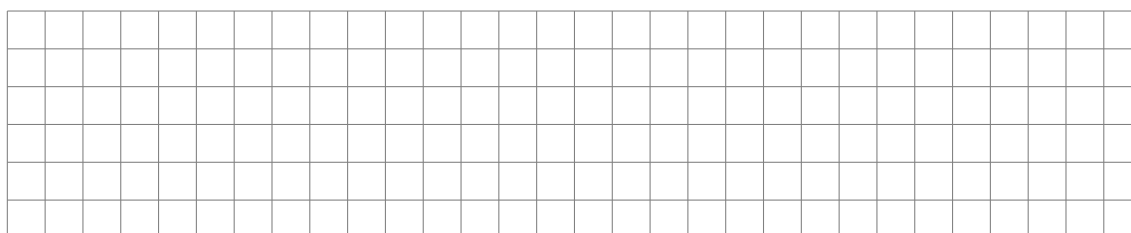
- $C$  : « on obtient une consonne » ;
- $V$  : « on obtient une voyelle ».

Sont-ils incompatibles ?

2. On choisit un nombre au hasard entre 1 et 10, et on considère les deux événements :

- $P$  : « on obtient un nombre pair » ;
- $R$  : « on obtient un nombre premier ».

Sont-ils incompatibles ?



**Définition 1.14.** Soit  $(A_1, \dots, A_r)$  une famille d'événements.

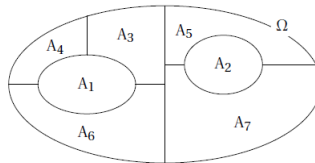
On dit que cette famille est un **système complet d'événements** (S.C.E.) lorsque les deux conditions suivantes sont vérifiées :

- les événements sont deux à deux incompatibles :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, r \rrbracket, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset ;$$

- l'union de tous les événements est  $\Omega$  :

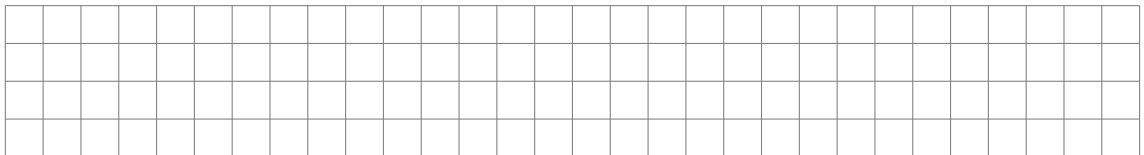
$$\bigcup_{i=1}^r A_i = \Omega$$



**Remarque 1.15.** • *Si A est un événement alors {A, A̅} est un système complet d'événements.*

- *L'ensemble des événements élémentaires constituant un univers fini constitue un S.C.E.*
- *Si Ω = {e<sub>1</sub>, ..., e<sub>m</sub>} alors ({e<sub>1</sub>}, {e<sub>2</sub>}, ..., {e<sub>m</sub>}) est un S.C.E.*

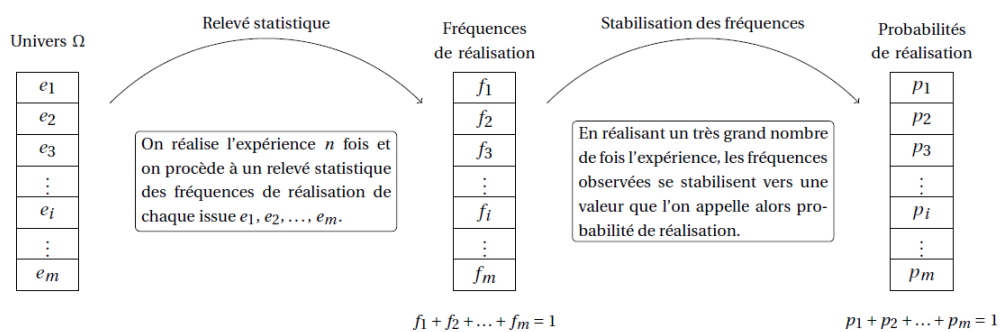
**Application 1.16.** *Dans l'exemple du lancer de dé, {{1}; {2; 4}; {3; 5; 6}} est un S.C.E. Trouver un autre S.C.E.*



## 2 Probabilités sur un univers fini

**Remarque 2.1.** *Des fréquences aux probabilités.*

*On considère une expérience aléatoire pouvant conduire à plusieurs issues ou éventualités notées e<sub>1</sub>, ..., e<sub>m</sub>.*



**Définition 2.2.** *Soit Ω un ensemble fini non vide. On appelle probabilité sur Ω toute application p : P(Ω) → [0; 1] qui vérifie :*

- p(Ω) = 1

- Si  $A$  et  $B$  sont incompatibles alors :

$$p(A \cup B) = p(A) + p(B)$$

On dit alors que  $(\Omega, p)$  est un **espace probabilisé fini**. Pour tout  $A \in \mathcal{P}(\Omega)$ , on appelle probabilité de  $A$  le nombre  $p(A) \in [0; 1]$ .

**Proposition 2.3.** Soit  $A$  un événement. Sa probabilité est la somme des probabilités des issues élémentaires qui le composent :

$$p(A) = \sum_{w_i \in A} p(\{w_i\})$$

**Exemple 2.4.** Dans un jeu de pile ou face, on peut définir plusieurs probabilités sur  $\Omega$  :

- $p_1$  telle que  $p_1(\{Pile\}) = 0,5$ ,  $p_1(\{Face\}) = 0,5$ ,  $p_1(\Omega) = 1$  et  $p_1(\emptyset) = 0$  correspond à une pièce équilibrée.
- $p_2$  telle que  $p_2(\{Pile\}) = 0,2$ ,  $p_2(\{Face\}) = 0,8$ ,  $p_2(\Omega) = 1$  et  $p_2(\emptyset) = 0$  correspond à une pièce truquée.
- $p_3$  telle que  $p_3(\{Pile\}) = 1$ ,  $p_3(\{Face\}) = 0$ ,  $p_3(\Omega) = 1$  et  $p_3(\emptyset) = 0$  correspond à une pièce truquée tombant toujours sur Pile.

**Proposition 2.5.** Soit un espace probabilisé  $(\Omega, p)$  et soient deux événements  $A$  et  $B$ . Alors :

- $p(\emptyset) = 0$ .
- $p(\bar{A}) = 1 - p(A)$ .
- Si  $A \subset B$  alors  $p(A) \leq p(B)$ .
- $p(A \cup B) = p(A) + p(B) - p(A \cap B)$

**Remarque 2.6.** Lorsque un événement  $A$  est "plus petit" que  $B$ , dans le sens où  $A \subset B$ , alors  $p(A) \leq p(B)$ . C'est la **croissance de la probabilité**. Attention toutefois : il se peut que  $A \subsetneq B$  et que  $p(A) = p(B)$  (cela se produit lorsque  $p(B \setminus A) = 0$ ).

**Théorème 2.7.** Soit  $\Omega = \{\omega_1, \dots, \omega_n\}$  un univers fini associé à une expérience aléatoire et soit  $\mathcal{P}(\Omega)$  l'ensemble des événements.

Si  $p_1, p_2, \dots, p_n$  sont des nombres réels positifs de somme 1 alors il existe une **unique** probabilité  $p$  sur  $\mathcal{P}(\Omega)$  telle que :

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket, p(\{x_i\}) = p_i$$

Autrement dit, une probabilité sur un univers fini est entièrement déterminée par la connaissance des probabilités des événements élémentaires.

**Application 2.8.** Les faces d'un dé cubique sont numérotées de 1 à 6 et la probabilité d'apparition d'un numéro est donné par le tableau ci-dessous.



